

Chloé Chiasson

Groupe 00003

La Renaissance italienne

Travail présenté à

Olivier Caron

Dans le cadre du cours

Histoire du XVe siècle au présent 330-HST-SA

Automne 2022

Il est dans la nature humaine d’aspirer à des jours meilleurs dès lors que frappe une crise, une guerre ou un évènement tragique. Au niveau plus global d’une société ou d’un état, on retrouve aussi cette volonté de tendre vers le progrès et la nouveauté, de s’ouvrir à des idées jusque là inexplorées. Ce phénomène s’est produit plusieurs fois dans l’histoire, et la Renaissance en est la parfaite illustration. Marquant une période de renouveau, la Renaissance a pris son essor dans plusieurs pays d’Europe. Cependant, pourquoi dit-on que l’Italie est le véritable berceau de la Renaissance? En explorant les nombreux développements artistiques, scientifiques et économiques du pays à l’époque, on peut sans contredit affirmer que l’Italie est le pays qui incarne cette période de l’histoire.

Tout d’abord, c’est en Italie que l’on trouve un très grand nombre d’artistes qui ont réinventé l’art dans trois principales disciplines : la peinture, la sculpture et l’architecture. Du XIVe au XVIIe siècle, on assiste à une explosion impressionnante d’œuvres de peinture. Les peintres italiens se sont particulièrement démarqués et leur impact a dépassé les frontières. Léonard de Vinci, Michel-Ange, Sandro Botticelli et Raphaël, tous Italiens, sont des figures emblématiques de la peinture de la Renaissance. Ces derniers sont énormément influencés par l’Antiquité et l’art gréco-romain. Ainsi, ils explorent la perspective, la tridimensionnalité et le naturalisme (Maingon, 2020, paragr. 3). À l’aide de nouvelles techniques, comme la peinture à l’huile, les artistes réalisent des portraits, des paysages riches et présentent des sujets profanes. Ils portent aussi une attention particulière aux mouvements et à l’expression humaine pour représenter des scènes réalistes (Campbell, 2019, p.176). Les peintures de la Renaissance les plus célèbres dans le monde ont toutes été créées en Italie, on pense notamment à La Cène et La Joconde de Léonardo de Vinci, La naissance de Vénus de Sandro Botticelli et La création d’Adam de Michelangelo Buonarroti (Maingnon, 2020, paragr. 1). Les œuvres sculpturales italiennes de la Renaissance ont également fait leurs marques dans l’histoire. Les sculpteurs de la renaissance sont influencés par l’Antiquité grecque et l’Humanisme. En mettant l’homme au centre du monde, les artistes apprécient la beauté du corps humain d’une manière complètement différente. C’est pourquoi le nu constitue une grande partie des chefs-d’œuvre de la sculpture, comme on peut le constater avec Le David de Michel-Ange, situé à Florence, ou la fontaine de Neptune de Bartoloméo Ammannati, située à Bologne (Aston, 2003, p.248). De plus, l’Italie est le pays où on voit un mouvement architectural révolutionnaire. Le style architectural de l’époque est à l’opposé du style gothique du Moyen-Âge. Les architectes utilisent des méthodes de proportions, de symétries, et de régularité. Tout comme en peinture et en sculpture, l’architecture est influencée par l’Antiquité. On retrouve donc dans l’architecture italienne, des dômes, des frontons, des colonnes et des voûtes (Campbell, 2019, p.154). On peut retenir deux exemples notoires de constructions de la Renaissance dans la capitale italienne : La Basilique Saint-Pierre et la chapelle Sixtine. Ainsi on ne peut dissocier la Renaissance de l’Italie puisque partout dans ce pays on retrouve les fleurons artistiques de cette période, fruit du talent des grands maîtres de la peinture, de la sculpture et de l’architecture.

Ensuite, les valeurs humanistes de la Renaissance italienne ont contribué à d’énormes progrès scientifiques. La curiosité humaniste a mené de nouvelles théories remettant en cause la place de l’homme dans le monde et sa vision des choses. Les savants Italiens s’appuient sur des expérimentations et des observations pour prouver leurs théories, ce qui a permis de faire plusieurs découvertes, surtout en anatomie (Campbell, 2019, p. 378). D’ailleurs, ces savants possédaient de multiples talents, et étaient ainsi reconnus dans plusieurs disciplines. C’est le cas de Léonard de Vinci, un artiste qui s’est démarqué en peinture et en sculpture, mais qui a également travaillé comme ingénieur et inventeur. Il fusionnait son amour pour l’art avec sa curiosité pour la nature et l’anatomie humaine. Son dessin intitulé l’Homme de Vitruve, qui a permis de démontrer la perfection du corps humain, en est l’exemple concret. Ses idées lumineuses ont aussi servi de base à des inventions fameuses telles que l’hélicoptère, l’avion, le sous-marin et le parachute (Schneider Adams, 2001, p.300). Sandro Botticelli est un autre bon exemple d’artiste qui a aidé à développer la science. Son étude minutieuse d’espèces végétales, qui ressortaient dans ses tableaux, a permis de progresser dans le domaine de la botanique (Aston, 2003, p. 228). En ce qui concerne la science médicale, c’est durant la Renaissance en Italie que disparut l’ancien préjugé qui interdisait la dissection dans la médecine. Cette pratique a permis de comprendre la constitution du corps humain, et de ses organes (Aston, 2003, p. 224). Néanmoins, il faut reconnaître que l’Italie de la Renaissance n’avait pas le monopole des progrès scientifiques. En effet, d’importantes découvertes de l’époque ont été faites ailleurs en Europe. On pense notamment à l’astronomie, une discipline très importante qui a connu un virage majeur par la découverte de l’héliocentrisme, une théorie mise de l’avant par le Polonais Nicolas Copernic. Du côté des innovations techniques, l’imprimerie, inventée par l’Allemand Johannes Gutenberg, demeure à ce jour un des progrès les plus révolutionnaires de l’histoire (Aston, 2003, p.214). Malgré tout, il ne fait aucun doute que l’Italie de la Renaissance était une pépinière de génies créatifs qui ont beaucoup influencé et font progresser les disciplines scientifiques et techniques.

Enfin, les productions artistiques et scientifiques n’auraient pas été possibles sans un élément essentiel de la Renaissance: l’expansion économique et commerciale en Italie. C’est à Venise, à Rome et surtout à Florence, que ce phénomène prend son essor. Économiquement, Florence était prospère, plus que toute autre cité d’Italie. La ville était dominée par une des familles les plus puissantes et riches de l’époque: Les Médicis. Les Médicis étaient une famille de banquiers et de marchands. Vers la fin du XIVe siècle, Jean de Medici fonde la banque des Médicis, une des institutions financières les plus célèbres de la période, qui crée une énorme richesse dont s’est servie la famille pour acquérir du pouvoir. D’ailleurs, la banque la plus ancienne du monde qui encore en activité, soit la Monte dei Paschi di Siena, a été construite en 1472 en Italie, à Sienne (Aston, 2003, p. 154). Les marchands-banquiers italiens ont un succès triomphant à l’intérieur du pays, mais aussi internationalement. Sur les marchés locaux s’échangeaient divers produits alimentaires comme des grains et du beurre, mais aussi d’autres denrées venues de loin. Les commerçants italiens, qui contrôlaient tout le commerce méditerranéen, bénéficiaient des routes maritimes et terrestres développées au cours de Croisades pour accéder à différentes richesses (Naudin, 2019, paragr. 3). Ainsi, ils se procuraient des marchandises étrangères et les vendaient ensuite dans des foires en Italie. Les réseaux étendus ont aussi favorisé l’exportation de produits manufacturés en Italie, comme des vêtements et des sculptures, à partir de matières premières importées. Les commerçants étaient à la recherche de profits, ce qui est l’essence du capitalisme, système économique qui se développe plus tard. On disait donc que la société était précapitaliste (Naudin, 2019, paragr. 15). L’achat de marchandises était un capital investi que les commerçants voulaient rentabiliser. Parfois, des changeurs venaient en aide financièrement aux marchands. Ils prêtaient d’importantes sommes d’argent à ces derniers, et s’enrichissaient avec les intérêts de l’argent prêté. Les changeurs servaient surtout aux commerçants étrangers et aux voyageurs pour échanger leur argent contre de la monnaie locale. Au début de la Renaissance, on retrouva en circulation deux monnaies principales: le Florin, de Florence et le Ducat de Venise. Cependant, au fil du temps, chaque état, et même presque chaque cité italienne possédait sa propre fiscalité et sa propre monnaie, d’où l’indispensabilité des changeurs (Aston, 2003, p. 232). Les lettres de change, ancêtres du chèque, se sont aussi propagées à l’époque. Ces lettres étaient, pour les marchands, une garantie de recevoir la somme prévue une fois présentée à un banquier ou à un changeur. Les Italiens ont été les premiers à utiliser ces instruments financiers; ce qui leur a permis de développer leur commerce international, et ainsi d’exercer une énorme influence sur le reste du monde (Naudin, 2019, paragr. 17). Tout compte fait, l’Italie a connu une évolution économique et commerciale remarquable durant la Renaissance, en explorant les possibilités financières hors du pays et en utilisant des outils modernes.

Pour conclure, les domaines artistiques, scientifiques et économiques ont connu une véritable révolution en Italie au cours de la Renaissance. Du côté artistique, de nombreux chefs-d’œuvre en peinture, en sculpture et en architecture, qui ont marqué l’histoire, ont été créés par des artistes italiens. C’est grâce à l’esprit innovateur de ces artistes et d’autres intellectuels italiens que les découvertes scientifiques se sont multipliées en anatomie, en ingénierie, en botanique et en médecine. Les Italiens sont aussi à l’origine d’importants développements économiques par la mise en place de techniques et d’instruments financiers qui ont favorisé les échanges. Toutes ces avancées ont commencé en Italie et se sont ensuite répandues partout dans le monde; il est donc indéniable que l’Italie est le véritable berceau de la Renaissance. Une question se pose toutefois : est-ce que la Renaissance aurait eu autant d’envergure et duré aussi longtemps sans la contribution des autres pays ?

Bibliographie

Aston, M. (2003). *Panorama de la Renaissance.* Thames & Hudson.

Campbell, G. (2019). *The oxford illustrated history of the Renaissance.* Oxford University Press.

Maingon, C. (2020, févirer 26). *La Renaissance italienne en 3 minutes*. BeauxArts. <https://www.beauxarts.com/encyclo/la-renaissance-italienne-en-3-minutes/>

Naudin, C. (2019, décembre 12). *Cités marchandes italiennes et commerce en Méditérranée*. Histoire pour Tous. <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/695-la-domination-italienne-en-mediterranee-occidentale-1ere-partie.html>

Schneider Adams, L. (2001). *Italian Renaissance Art.* Westview Press.